



HAL
open science

Un petit masque en tôle de bronze découvert à Genainville (Val-d'Oise)

Pierre-Henri Mitard

► **To cite this version:**

Pierre-Henri Mitard. Un petit masque en tôle de bronze découvert à Genainville (Val-d'Oise). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1982, 40 (2), pp.287-291. 10.3406/galia.1982.1867 . hal-01934199

HAL Id: hal-01934199

<https://hal.science/hal-01934199>

Submitted on 27 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

UN PETIT MASQUE EN TÔLE DE BRONZE DÉCOUVERT À GENAINVILLE (Val-d'Oise)

par Pierre-Henri MITARD

Alors que les sculptures antiques en tôle de bronze, que l'on considère généralement comme l'expression d'une tradition celtique, sont relativement rares, le site gallo-romain des *Vaux de la Celle* à Genainville en a livré, pour sa part, trois, de types et de tailles divers. La plus importante, une tête humaine grandeur nature, a fait l'objet récemment d'une étude détaillée dans les pages mêmes de cette revue¹, à l'occasion de laquelle l'une des deux autres : partie supérieure d'un masque un peu plus petit que nature, a également été présentée². C'est à la troisième, de plus petite taille et de fonction vraisemblablement différente, qu'est consacrée la présente note.

Il s'agit d'un petit masque découvert en 1978, à 6 m au nord de l'angle n.-e. du temple (en N. 20,75 - E. 17,30), à une cinquantaine de centimètres sous le niveau du sol de service de ce monument. Le lieu de trouvaille se situe tout près de l'emplacement du bâtiment secondaire VIII, dans les vestiges duquel la tête précitée a été recueillie, mais la couche

dans laquelle se trouvait ce masque est en fait antérieure à l'érection des deux monuments.

Ce masque, conservé au musée de Guiry-en-Vexin (inv. G. 1552), est en tôle de bronze d'environ 4/10 de mm d'épaisseur, portant des traces d'étamage. Sa largeur maximale est de 0,05 m, pour un relief maximal de 0,02 m. Il est incomplet à la périphérie, en particulier à partir du niveau du front (fig. 1). Le bas du visage est entouré d'une sorte de collerette côtelée paraissant se poursuivre à l'origine sur les côtés (d'après des restes du côté gauche). Les yeux, figurés par un tracé ovale allongé en pointes légèrement en creux, avec un trou rond à l'emplacement de la prunelle (pupille-iris), étaient surmontés d'arcs sourcilières marquées, malheureusement en grande partie détruites par l'oxydation. Le menton et la bouche sont figurés par des reliefs doux ; un petit relief peut correspondre au départ de l'oreille gauche. Le nez rectiligne, mais incurvé à l'extrémité, est en saillie de 7 mm.

Les recherches effectuées à l'occasion de l'étude de la tête de bronze évoquée ci-dessus nous ont amené à constater que ce petit masque pouvait être rapproché, tant par sa technique et son style que par sa taille, de masques en métal battu et repoussé appartenant à la décoration des parois de plusieurs grands récipients de caractère rituel ou même de celle de la caisse d'un char. Ces pièces de

N.B. - Qu'il nous soit permis d'associer à ce travail notre collègue de fouille B. Viollat, fouilleur assidu de ce secteur, inventeur de ce petit masque. Origine des documents : fig. 2, photo Nationalmuseet, Copenhague ; fig. 3 et 4, d'après Sir C. Fox, *Pattern and Purpose*.

1 P.-H. MITARD, *La tête en tôle de bronze de Genainville (Val d'Oise)*, dans *Gallia* 40, 1982, p. 1-33, annexes.

2 *Op. cit.*, annexe III.



1 Le masque.

comparaison, datables du 1^{er} siècle av. J.-C. jusqu'aux environs du 1^{er} siècle de notre ère, ont été réunies dans une série de notices données ci-après et auxquelles renvoient des numéros entre crochets. Les masques en question présentent une schématisation des traits qui se retrouve sur celui de Genainville, mais aussi, pour la plupart, une stylisation typiquement celtique. Certains d'entre eux figurent sur un document insigne : le bassin en argent doré de Gundestrup [1]. L'un des éléments caractéristiques est le mode de figuration des yeux : un ovale allongé en pointes, percé d'un trou rond à l'emplacement de la prunelle, que présentent en commun ces diverses pièces, avec des variantes de détail. Sur le bassin de Gundestrup, les trous ronds de certains yeux portent encore des pastilles de verre de couleur rouge ou bleue ; on peut penser qu'il pouvait en être de même

pour les autres masques et en particulier pour celui de Genainville.

Quant aux dimensions, elles sont du même ordre de grandeur pour ces diverses pièces ; compte tenu de leur état de conservation, c'est la largeur du visage qui permet le plus aisément la comparaison, elle est d'environ 0,08 m pour les masques du bassin de Gundestrup [1] ; 0,09 m pour celui de Sophienborg [2] ; 0,09 m pour le mieux conservé des masques du seau de Marlborough [3] ; un peu moins de 0,06 m pour les masques du char de Stanwick [4]. La largeur de celui de Genainville est un peu plus faible (0,05 m).

Peut-on, compte tenu de ces exemples, imaginer que ce petit masque aurait à l'origine orné, avec d'autres éléments disparus, la paroi d'un bassin ou d'un seau, ou éventuellement d'un véhicule, comparable à ceux qui viennent

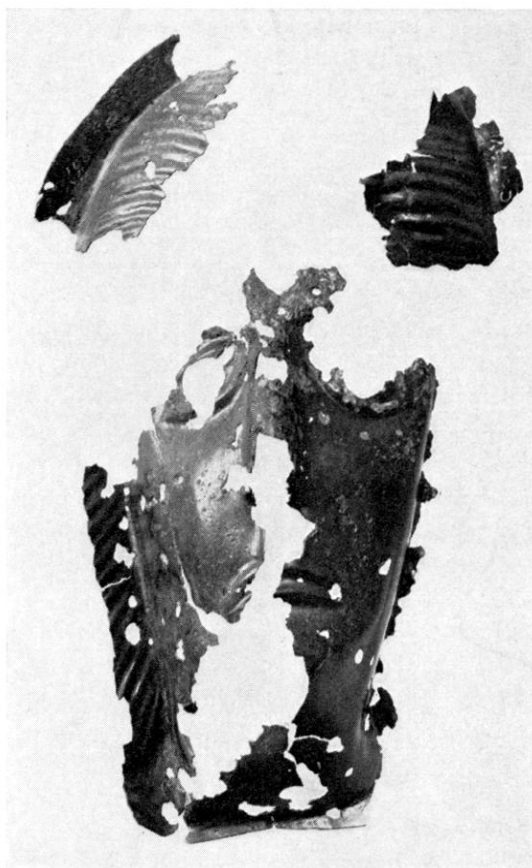
d'être cités ? Cela ne nous paraît pas impossible, mais ne constitue qu'une possibilité, puisque la pièce n'est pas suffisamment bien conservée pour offrir, par quelque détail de la périphérie par exemple, un élément supplémentaire d'appréciation, et que la fouille n'a pas jusqu'ici livré d'autres fragments susceptibles de provenir d'une pièce de ce genre.

Quant à la datation, le contexte de découverte en fournit des éléments d'appréciation ; il s'agit d'une couche très humide paraissant correspondre au colmatage d'une fontaine (la source initiale qui est à l'origine de la fréquentation du site n'était certainement pas loin), recouverte vers le milieu du II^e siècle d'une couche de remblai, et dans laquelle ont été recueillies -- sur un espace d'à peine 5 m² -- 45 monnaies de bronze (*as*) s'échelonnant d'Auguste à Faustine Mère Diva, la dernière (B.M.C. 1590), datable d'un peu après 141. Le masque, trouvé au niveau le plus profond et qui n'aurait pu s'y enfoncer par son propre poids, a dû être déposé avec les monnaies les plus anciennes ; mais sa date de fabrication peut évidemment être un peu antérieure et rejoindre ainsi sans difficulté celle des éléments de comparaison précédemment mentionnés, dont les datations se situent entre le début du I^{er} siècle av. et le milieu du I^{er} siècle ap. J.-C.

PIÈCES DE COMPARAISON

1. *Gundestrup*, Raevemosen, Aars, Jutland (Danemark), dans une tourbière, 1891. Nationalmuseet, Copenhague.

« Chaudron » ou plutôt bassin, en argent doré, comportant, à l'extérieur, des plaques ornées de bustes de divinités (4 masculines, 3 féminines) entourées d'autres motifs. Haut. des têtes : environ 0,10 m, pour 0,08 m de largeur. Sur ces têtes, exécutées dans les plaques au repoussé comme le reste du décor, les yeux sont figurés par des reliefs de forme ovale avec pointes, ou en amande, percés à l'emplacement de la prunelle de trous ronds, dans lesquels étaient fixés -- à la résine, semble-t-il -- des pastilles de verre de



2. Masque de Sophienborg.

couleur rouge ou bleue (quatre de celles-ci subsistent, sur 3 bustes différents : b, c, e). Lieu de fabrication discuté : Gaule ou région du Pont-Euxin ? Datation probable : I^{er} s. av. J.-C.

S. Muller, 1892. O. Klindt-Jensen, 1949, p. 119 et s. particulièrement fig. 77. A. Varnagac, 1956, p. 236, nos 3 à 10. F. Benoit, 1969, ill. 5, 67 à 73. J. V. S. Megaw, 1970, n° 209. J.-J. Hatt, 1970, p. 103, fig. 51-60. P.-M. Duval, 1977, p. 184-188. G. S. Olmsted, 1979, particulièrement pl. 4, 5.

2. *Sophienborg*, près de Hillerød (30 km au n.-e. de Copenhague, Danemark), dans un marais. Nationalmuseet, Copenhague.

Petit masque (féminin ?) avec cou, en plusieurs fragments et incomplet. Tôle de bronze. Largeur maximale du visage : 0,09 m env. ; relief maximal : 0,04 m (évaluation d'après les illustrations publiées, fig. 2). La

chevelure, formée de mèches régulières exécutées au repoussé de l'intérieur, encadrait le visage jusqu'au niveau du menton. Les yeux, très obliques, sont figurés par un tracé ovale allongé en pointes, en relief, avec un trou rond à l'emplacement de la prunelle. Le menton et la bouche sont bien marqués en relief.

Trouvé avec des fragments d'un chaudron et de têtes de taureau en fonte de bronze, analogues à ceux ornant un autre chaudron ou bassin mieux conservé découvert également au Danemark, à Rynkeby, ce masque devait avoir la même fonction que celui en fonte de bronze ornant la paroi de ce dernier. De profil, l'arrière de la pièce apparaît d'ailleurs fait pour s'ajuster à la courbure de la paroi d'un tel récipient. Les pièces de Sophienborg (comme celle de Rynkeby) sont considérées comme d'origine gauloise et datables du 1^{er} s. av. J.-G.

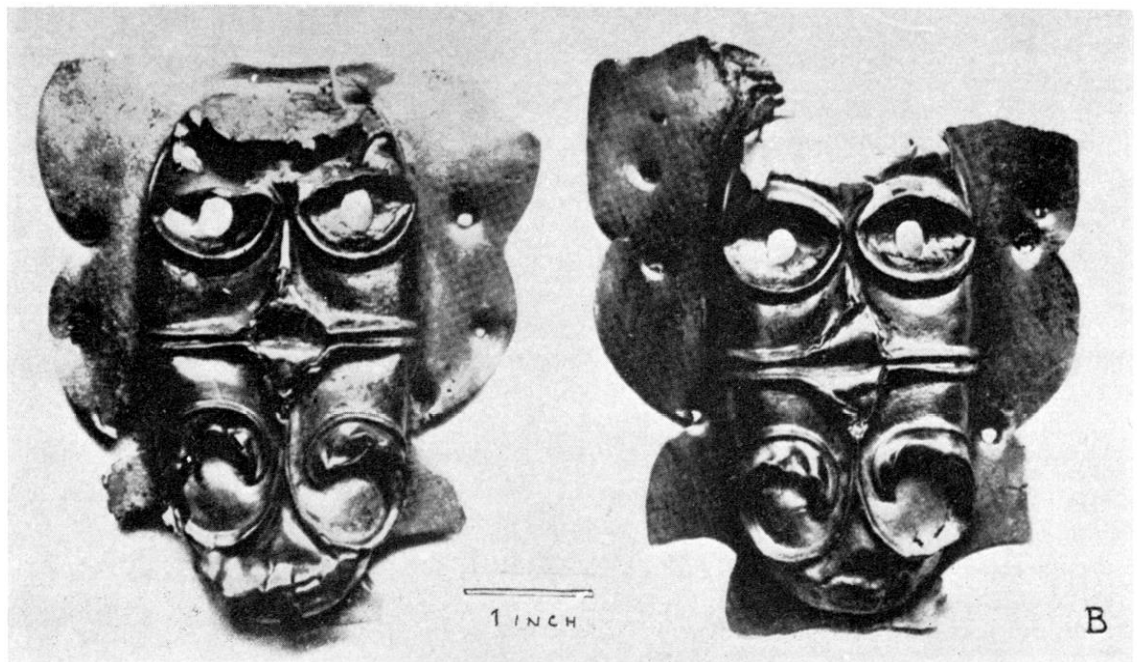
H. Petersen, 1888, p. 39. S. Muller, 1892, p. 59, fig. 11 et 12. O. Klindt-Jensen, 1949, p. 116, fig. 69 a.

3. *Marlborough*, Wiltshire (Angleterre), sépulture à incinération (?), 1807. Devizes Museum.

Fragments d'éléments de décoration en tôle de bronze appartenant à un seau à douves en bois avec cerclages de fer; parmi ces éléments, une bande ornée de des emplacements non contigus de deux masques humains de face en haut-relief (et de motifs animaliers divers). Larg. d'un masque : 0,09 m env. (évaluation) (fig. 3). La figuration de la chevelure de l'un des masques est assez élaborée. Les yeux, au contour ovale allongé en pointe en relief, présentent un trou rond à l'emplacement pupille-iris. Origine gauloise.



3 Masque sur seau de Marlborough.



4 Masque sur caisse de char (?), de Stanwick.

Datation : du milieu du 1^{er} s. av. J.-C. à la 1^{re} moitié du 1^{er} s.

E. Nylén, 1958, fig. 6.7. C. Fox, 1958, p. 68, pl. 34-36. N. K. Sandars, 1968, fig. 297-300. J. V. S. Megaw, 1970, p. 120, n° 180. G. S. Olmsted, 1979, p. 49-53, pl. 26-29.

4. *Stanwick*, Yorkshire (Angleterre). Avant 1846. British Museum.

Reliefs ornant la caisse d'un char (?) (ou une maison de bois?). Haut. : 10 cm (fig. 4). Deux masques ovales avec yeux présentant un trou rond à l'emplacement de la prunelle. « Visage » séparé en deux dans le sens vertical par un double relief horizontal formant axe de symétrie ; la moitié inférieure

est occupée par deux volutes en spirale de sens opposés, symétriques des yeux ; composition monstrueuse typiquement cellique. Datation : 1^{er} s.

C. Fox, 1958, p. 73, pl. 43 b. J. V. S. Megaw, 1970, n° 265.

N.B. - - Des petits masques (haut. : 6 cm) d'un style proche des n°s 2 et 3 précédents (yeux figurés de la même manière) ornent la caisse d'un chariot rituel découvert à Dejbjerg (Jutland, Danemark) (H. PETERSEN, 1888, pl. I). Nous ne savons pas s'ils sont en tôle ou en fonte de bronze.

Pierre-Henri MITARD
(C.N.R.S.)

BIBLIOGRAPHIE

Fernand BENOIT. *Art et Dieux de la Gaule*, 1969.

Paul-Marie DUVAL. *Les Celtes*, coll. L'Univers des Formes, Paris, 1977.

Jan FILIP. *Die Keltische Zivilisation und ihr Erbe*, Prague, 1961.

Cyril FOX (Sir). *Pattern and Purpose. A Survey of Early Celtic art in Britain*, Cardiff, 1958.

Jean-Jacques HATT. *Celtes et gallo-romains*, coll. *Archæologia Mundi*, 1970.

Ole KLINDT-JENSEN. *Foreign influences in Denmark's Early Iron Age*, dans *Acta Archaeologica*, vol. XX, Copenhagen, 1949.

John Vincent Stanley MEGAW. *Art of the European Iron Age*, Bath, 1970.

Sophus MULLER. *Det store solkvar fra Gundestrup i Jylland*, dans *Nordiske Fortidsminder* I, p. 36-38, 1892.

Erik NYLÉN. *The remarkable bucket from Marlborough*, dans *Acta Archaeologica*, XXIX, Copenhagen, p. 1-20, 1958.

Garret S. OLMSTED. *The Gundestrup cauldron*, Coll. *Latomus*, vol. 162, Bruxelles, 1979.

Henry PETERSEN. *Vognfundene i Dejbjerg Præstegårdsmose ved Ringkjøbing 1881 og 1883*, Copenhagen, 1888.

Nancy Katherine SANDARS. *Prehistoric Art in Europe*, The Pelican history of art, Hermondsworth, 1968.

André VARAGNAC (et Gabrielle FABRE). *L'art gaulois*, coll. La Nuit des Temps, 1956.